

Réforme du Bac : « Optimiser pour préparer à l'enseignement supérieur »

Vincent Maisonneuve l'a affirmé récemment. « La nouvelle cartographie dévolue par la rectrice d'académie a engendré une répartition inéquitable sur le plan territorial de la spécialité Numérique et Informatique, avec pour conséquence, l'absence de cette spécialité dans les lycées de Redon. Mais je reste cependant optimiste quant à une évolution qui pourrait conduire à proposer cette discipline à nos élèves pour la rentrée 2020 ».

UNE FORMATION POUR LES ENSEIGNANTS DES AVRIL 2019

Et de poursuivre : « Le numérique intègre le tronc commun de la seconde générale, avec des modules d'informatique poussés, comme par exemple les systèmes d'information et numérique pour les S12D. Les professeurs déjà en poste pourront obtenir un diplôme universitaire qui offrira une qualification et ainsi postuler en 2020 si la spécialité est mise en place. Une formation d'une trentaine d'heures leur sera proposée dès le mois d'avril. Nous espérons avoir quatre professeurs par lycée au service du réseau privé, afin que nous créions un vivier à Redon. Le tout afin de mettre en place une démarche et une volonté de coopérer entre établissements privés. Ainsi, nous



Vincent Maisonneuve, directeur du lycée Marcel-Callo.

aurons assis une future spécialité en complétant les offres déjà en place. »

PROJET, POINTS FORTS, MOTIVATIONS

Pour le directeur, c'est certes un manque, mais « ce n'est pas incontournable ». Celui-ci voit, dans la réforme du futur Bac, trois éléments clef à prendre en compte : « En travaillant je le répète dans un esprit de complémentarité entre établisse-

ment, même si nous n'offrons pas tous, c'est évident, les mêmes formations, nous allons, via cette réforme, permettre à l'élève de mieux se préparer et d'optimiser la préparation à l'enseignement supérieur. Trois éléments importants permettent cette transition entre lycées et enseignement supérieur : l'élève, après la seconde choisira en fonction de son projet, en fonction de ses points forts et en fonction de ce qu'il aime et de ses motivations. A Mar-

cel-Callo, nous accompagnons les lycéens, en maths, physique, chimie, afin qu'ils tendent vers le Masters. C'est un peu un lycée à la carte, qui se rapproche des modèles finlandais et danois. On doit ainsi réfléchir désormais de Bac - 3 à Bac + 5. »



Jean-Philippe Grandpierre, directeur du lycée Notre-Dame

Concernant le Bac pro, le lycée Marcel-callo poursuit ses efforts de rapprochement entre la formation et les entreprises en consolidant les alliances avec de nombreuses structures, dont prochainement Métallurgie Bretagne et Les CESI de Saint-Nazaire et du Mans. Pour l'heure, plus de 400 conventions ont été signées. « Nous souhitions une formation mixte dans le parcours du jeune. Commencer sa formation en lycée et terminer sa scolarité comme apprenti. »

La réforme pour le Bac pro se fera sur trois ans. Pour la rentrée 2019, seules les grilles horaires changeront mais il n'y aura aucun changement dans la terminologie. A terme, l'Education nationale devrait réunir les 70 Bac pro existant en 12 grandes familles.

« La réforme, conclut Vincent Maisonneuve, c'est l'adaptabilité des jeunes à mieux se préparer aux métiers de demain. A Marcel-Callo, intégrer l'avenir, c'est le rendre possible. »

Alexandre Blondonnet

Cité scolaire Beaumont : la fin d'un Bac compliqué à organiser

Pour Pascale Le Flem, proviseure de la cité scolaire Beaumont, cette réforme du baccalauréat qui est en train de se mettre en place annonce déjà, « et même si nous attendons les derniers ajustements, une simplification dans l'organisation des épreuves finales, et c'est un vrai soulagement que de voir supprimée cette usine à gaz qu'est l'organisation de ces épreuves finales ! ».

En effet, à cette période, les professeurs étaient très sollicités pour les corrections, la surveillance. Le coût de cette épreuve est très important, et les élèves de seconde perdaient beaucoup d'heures de cours...



Pascale Le Flem, proviseure à la cité scolaire Beaumont.

d'entrée en vigueur de la nouvelle formule du baccalauréat.

Une première critique vient souvent quand est évoquée cette part grandissante des contrôles continus dans la note finale, à savoir l'inégalité ou l'iniquité territoriale qui pourrait en découler. La proviseure apporte des précisions sur le fonctionnement de cette partie.

« Les sujets qui seront donnés

par les professeurs de chaque établissement seront pris dans une banque de données nationale, ce qui limite cette inégalité potentielle. » Tout n'est pas encore ficelé dans cette banque de données de sujets...

Un parcours construit par l'élève. La proviseure souhaite aussi revenir sur un autre point. « Ce nouveau baccalau-

Lycée Notre-Dame : « Pour une filière d'excellence »

riel, croisent leurs savoirs et leurs pratiques pour développer les compétences des lycéens. Ça aussi, c'est un nouvel élément pédagogique très intéressant. »

Enfin, ce qui sera possible de faire à la rentrée prochaine, car la réforme ne commença vraiment qu'en septembre, avec des changements d'horaires, les élèves « pourront réajuster de façon pluridisciplinaire un chef-d'œuvre en lien avec les modules d'accompagnement proposés à chaque jeune : c'est une ouverture ! » Un chef-d'œuvre ? En clair, « c'est créer quelque chose de concret, comme une petite entreprise par exemple ».

Avec cette réforme du baccalauréat professionnel, qui va se mettre en place progressivement, et pour laquelle « nous n'avons pas tous les éléments, les élèves vont déjà gagner un an de plus pour choisir leur orientation, le choix entre les trois spécialités devant être fait en seconde et pas comme aujourd'hui en sortant de troisième. « vente, commerce ou accueil. C'est un premier bon point », explique le directeur du lycée Notre-Dame Jean-Philippe Grandpierre, qui valorise aussi « davantage d'autonomie pour chaque élève ».

Autre changement, intéressant aux yeux du directeur : la co-intervention de deux professeurs dans un même cours. Explications : « Deux profs, simultanément, l'un en lettres ou en mathématique, par exemple, et l'autre, un enseignant profes-

Yvonning Siné

réat porte en lui une évolution importante, celle de l'évolution du parcours de l'élève : l'accompagnement vers la construction d'un projet d'orientation est accru. » Avec à la clé deux professeurs principaux en terminale, un temps dédié à l'orientation en seconde, première et terminale et le choix de trois spécialités en première, puis de deux en terminale... « L'enseignement d'un tronc commun se parageant l'emploi du temps des étudiants avec le choix qu'ils vont faire des spécialités ». Les prises en charge individuelles, les parcours personnalisés existent déjà, mais la réforme « responsabilise davantage encore l'étudiant » en mettant en phase ses études pré et post-bac, mettant en relation directe formation et emploi, métiers.

Le nouveau bac offrant à chaque établissement ses spécificités à mettre en correspondance avec les options, ce qui fait pour les élèves « un menu qui peut être intéressant », souligne la responsable d'établissement. Chouette menu pour les lycéens, et énorme, gigantesque boulot pour les professeurs qui vont devoir revoir, reconstruire tous leurs cours...

Yvonning Siné

Leclerc
MOTOCULTURE

Vente - S.A.V - Location
Matériel parcs & jardins

Pour toute révision de votre matériel
de tonte du 15 janvier au 15 février

Un affûtage offert

Husqvarna STIGA STIHL VIKING

1 rue du Patis
REDON - Tél. 02 99 71 01 64
- Fermé le lundi -

adellea

PEINTURE • DECORS • ENSEIGNES

Particuliers et Commerces, Neuf et Rénovation
Vitrines et Enseignes Péennes à la Main
Conseils, Collections et Matériaux

Florence Bigon (Lifré)
06 75 23 43 46
Marianne Fallenet (Redon)
06 37 39 27 42
www.adellea.net
adelleacontact@gmail.com
La Prétais, 35340 LIFRÉ